

Au

bout de l'escalier, après la grimace de la dernière marche, le couloir gauche égrenait les portes de la direction. Première à droite, comme à la parade : Alumette Kériadec — le parfum — tourna la tête, sourit :

— Monsieur le divisionnaire va vous recevoir.

Elle vibrat de toute sa chair, les seins généreux pressés dans l'échancrure aigüe du tailleur, les globes laitieux bousculés à chaque mot, à chaque geste. Elle désigna l'antichambre.

— Veuillez patientez quelques instants ?

Quoi d'autre ? songea Téléman. Mais debout : ni fauteuil, ni chaise. De toute façon, il n'y avait pas de salle d'attente non plus, mais une antichambre, un no man's land, sombre, vertical, glacé. Une zone de transit entre le bureau du divisionnaire et le couloir par où s'échapper. Le pouvoir. Anais n'était pas encore arrivée mais Jeffreys était déjà dans la place. Elle surgit de l'ombre, le sourire et les ongles d'un rouge épiscopal en période de carême. Des traces brutales, des stigmates comme du sang sec, unique fioriture dans une ingrate silhouette de féminité militante, plutôt côté mec. La conversation avec Jeffreys ? C'était trop de patience. En dehors de quelques arguments de parade, Jeffreys usait de la parole comme d'un moulin à prières. La logorrhée acide des causes perdues et futiles, histoire de réclamer le droit au port du pantalon au temps des voilettes, des crinolines et des vertugadins. Elle n'aimait pas Téléman. Et Téléman l'aimait bien, au point de la haïr. Des fantasmes sensuels avaient parfois envahi ses nuits. Téléman admirait la mastication creuse du fol flot de mots qui blanchissait ses lèvres chevalines. Mais, dans quelques instants, il devrait lui parler, sacrifice de professionnel. Au-delà de toute mesure, elle cherchait le contact avec une redoutable constance, non dans l'espoir d'une homélie intime et charnelle, mais pour la satisfaction de son vice le plus secret : l'enrichissement de son patrimoine de dialogues de sourds. L'enquiquineuse professionnelle collectionnait les engueulades, pour le plaisir. Dégorgez l'intelligence de la victime, aigüez la mémoire, affinez la pointure de la pique... mais quel gâchis, quel ratage ! Jeffreys n'avait pas de prénom, tous l'appelaient ainsi. Sauf parfois le grand patron, un signe de respect, qui lui donnait du Dr Jeffreys.

Maintenant, elle frôlait Téléman. Son corps sec, trop masqué, inassouvi, sans poitrine et sans taille, les hanches à peine écartées du tronc, flottait dans une robe à grosses fleurs pourpres, une robe pas encore fripée, c'était lundi, il faudrait la subir dans les couloirs encore cinq jours pleins.

— Faut que je te parle ! lança-t-elle, lacérant l'espace d'une main sèche et noueuse. Elle avait ce ton de commando qui croit refuser les usages de la hiérarchie.

Prudent, Krieicsz se tint à l'écart.

— Pourquoi ? Tu demandes ta mutation ? répliqua Téléman.

— Pas fou non ? Avec ce qui nous tombe sur la tête ! T'as une idée ?

— Et tu me demandes ça, à moi ?

— Simple curiosité, ou cynisme du début de semaine !

— On va faire tout ça au raccroc.

— Quoi ?

— Au raccroc, on va ratisser dans tous les coins, sans laisser un bout de décret au hasard, jusqu'à ce qu'on attrape une petite idée ou un petit mot qui permettra de faire tout ce qu'on veut. Ça te plaît ? Et tu sais ce qu'on ramènera ?

— J'imagine, avec ton mauvais esprit...

— Pas du tout ! Ce sera juste une belle anguille, bien noire, bien visqueuse, qui se tortillera dans tous les sens, avant qu'on lui écrabouille la mâchoire. Comme tu aimes, Jeffreys.

— Tu n'aimeras jamais le pouvoir, répondit Jeffreys.

— Erreur ! Le pouvoir ne se négocie pas, il se prend.

— Fasciste !

Une dernière flèche au soleil avant de clore l'exercice :

— Ton amour me submerge, Jeffreys. Avec toi, je ne doute plus.

Maintenant, on s'entassait dans l'antichambre : murmure assourdi des conversations, poignées de mains, salutations de près ou de loin. La pharmacienne, Anaïs Pipule, petite blonde engoncée dans un lourd imperméable brun ciré, s'accoisait, réservée, près de l'entrée du secrétariat. Elle frôla Téléman de ses deux sacs roses qu'elle portait en bandoulière et dans lesquels elle avait l'habitude d'entasser documents et parapheurs. Téléman lui adressa un court salut d'un signe de tête auquel elle répondit en détournant la tête. Bélinda Courtemanche, l'inspectrice principale hors classe, petite et ronde – Krieicsz la surnommait « le pot à tabac » – tendit la main à l'horizontale pour faire plus sympathique – elle me met en joue, pensa Téléman – et salua son monde. Puis, toute la faune des inspecteurs du bien-être social et des responsables de la dtp ! Une belle contenance, la superbe de l'importance. Le petit stagiaire, seul, pétrifié par le trac, restait dans son coin avec ses dossiers dans les bras. M^{me} Kériadec traversa le groupe et s'approcha des battants capitonnés de cuir. Un regard derrière elle, un sourire, puis elle pénétra dans le bureau.